

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

MAURICE LAFARGUE
Président-Gérant

HENRY BIRABEN
Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

| Samedi 15 novembre 1913 | | |
|-------------------------|----|----|
| Fahrenheit Centigrade | | |
| 7 h. du matin... | 61 | 16 |
| Midi | 68 | 19 |
| 3 p. m. | 70 | 19 |
| 6 p. m. | 74 | 21 |

L'Union Française

Grand concert vocal du 21 novembre.

Nous venons de recevoir le copieux et bien intéressant programme de la fête que cette vaillante société a organisé pour le vendredi 21 novembre courant, à 6 heures, dans son local.

Le contenu de ce programme nous montre de suite que cette société qui date déjà, comme on sait de l'année 1872, continue à poursuivre avec ténacité le but primordial qu'elle s'est donnée: le maintien et la propagation de la langue française.

On sait que pour atteindre ce but elle a fondé et elle entretient une école gratuite très réputée où l'enseignement est donné aux jeunes filles dans des langues, française et anglaise, et que cet enseignement y est fait avec un tel succès, que le nombre des jeunes écoières s'est encore accru cette année; car, celles qui ont la chance de pouvoir terminer leurs études sont aptes, au sortir de l'école d'entrer aux écoles supérieures (High School).

L'Union Française s'occupe aussi d'autres œuvres, fournissant des secours aux veuves indigentes, aux malheureux en détresse, aidant les sans-travail à se procurer de la besogne, etc.

Le concert annoncé, pour le 21 novembre prochain, est encore donné pour venir en aide à ses œuvres de bienfaisance par les fonds qu'il va permettre de recueillir. Aussi, nous ne doutons pas qu'une foule nombreuse ne s'empressera de répondre à l'appel des organisateurs, car à la joie qu'ils auront de savoir qu'ils aident à faire un peu de bien, ajoutera le plaisir d'assister à un fort beau concert, comme il s'en donne peu dans notre cité, cependant réputée artistique, car, d'ores et déjà, nous pouvons annoncer (le propre du journaliste est d'être fonctionnaire indiscret) qu'une bonne surprise artistique sera réservée aux auditeurs: le comité s'est en effet assuré pour cette fête de précieux concours de plusieurs artistes de notre opéra.

Nous revenons d'ailleurs sur notre indiscretion, quand dans quelques jours, nous serons à même d'être plus précis.

Voici du reste, ce que nous connaissons présentement du programme de cette soirée, dont le prix d'entrée a été fixé à 25 sous.

Programme.
1er. Cinématographique.
2. Héroïade, Massenet, M. Charles Ganucheau.
3. Chanson de Juliet, Godard, Mlle Yvonne Garcia, accompagnée par Mlle Leblanc.
4. Solo, selected, M. Jules Fontana.
5. (a) Si j'étais jardinier des cieux, Chaminade; (b) Air de la reine Topaze, V. Massé, Mlle Maestri, accompagnée par Mlle Fédor Camoulin.
6. Chant Indou, Benberg, Mlle Hanché Brieygue.
7. (a) Grand air de la folie de Lucie, Donizetti; (b) You and I, Liza Lehmann; Mlle B. L. Trahan, accompagnée par Mlle Fédor Camoulin.

Seconde partie.
8. Cinématographique.
9. (a) Romance, Tscharkonky; (b) Le rêve du Prisonnier, Rubenstein; Mlle Annie Poulj.
10. La Nuit d'Août, A. Flévier, Mme A. Pradello.
11. Phora, M. René Lacoste.
12. Hymne d'amour, Massenet, Mlle Louise A. Lehmann, accompagnée par Mlle Antonia Nehm.
13. Air de Louise, G. Charpentier, Mlle B. L. Trahan, accompagnée par Mlle Fédor Camoulin.

14. (a) The Stars where shining, La Tosca; (b) Put in your Smock, Arioso from Pagliari, Leon Cavallo; M. Temple Black, accompagnée par Mlle Antonia Nehm.

15. Werther, Massenet; Mlle Louise A. Lehmann, accompagnée par Mlle Antonia Nehm. Ajoutons que cette fête a lieu sous les auspices de M. Pierre Lacaze, consul de France à la Nouvelle-Orléans.

Comité.
Présidents d'honneur: Hon. Pierre Lacaze, vice consul de France; M. Fortuné Jaubert.
Officiers — Emile E. Ecuyer, président; F. Summely, 1er vice-président; Paul Bordenave, second vice président; Geo. Martin, trésorier; Albert P. Clerc, secrétaire.
Directeurs honoraires — Félix Dreyfous, Jean Sénac, E. Pons, Prof. Alcée Fortier et Bussière Rouen.
Directeurs — Georges Damiens, F. A. Brunel, Albert Maurin, Jos. Flaudry, Jas. A. Fortier, E. J. Marsolan, S. Dumestre, Alexis Tournier, F. Oelmichen et André Lafargue.

LA VALEUR NUTRITIVE DU POISSON.

De ce que le poisson prédispose au lymphatisme, à l'eczéma, à l'urticaire et aux engorgements, on le condamne souvent comme aliment et cela bien à tort, car il constitue au contraire un aliment de très haute valeur nutritive.

A égalité de volume, c'est la sardine la plus nourrissante. La morue salée vient ensuite, contenant 5.02 d'azote et 16 pour 100 de carbone, puis le maquereau, avec 3.4 pour 100 d'azote et 19 pour 100 de carbone; la raie, avec 3.83 pour 100 d'azote et 12.25 pour 100 de carbone; le hareng salé, avec 3.10 pour 100 d'azote et 2 pour 100 de carbone; la carpe, avec 3.49 pour 100 d'azote et 12 pour 100 de carbone.

C'est comme on voit, les poissons de mer qui tiennent la tête et cela est assez naturel, car par le milieu dans lequel ils vivent, ils s'assimilent en effet des éléments chlorurés, phosphorés et iodoformés, qui jouent un rôle important au point de vue reconstructif.

L'exemple des populations maritimes pour qui le poisson constitue la principale nourriture et qui possèdent une santé robuste, en est une preuve.

Citons-nous encore les Lapons, les Esquimaux, qui sont presque exclusivement ichthyophages et qui, de même, jouissent d'une santé robuste et d'une longévité remarquable.

Parmi les poissons les moins nourrissants citons le merlan, le goujon, la perche. Ajoutons que la valeur nutritive du poisson varie selon le mode de cuisson. Bouilli, il réunit les meilleures conditions nutritives et digestives en même temps. Frit, il demande plus de trois heures pour la digestion.

Les femmes doivent être entourées de soins et comblées de présents par tous ceux qui désirent de longs jours.

GUILLAUME TELL AU "FRENCH OPERA HOUSE"

UNE FORT BELLE SALLE ASSISTE AUX DEBUTS DE M. DE LHERICK - MM. MEZY ET COMBES SONT PARFAITS DANS LEURS ROLES. - NOUVEAU SUCCES DE MME LAVARENNE.

Rossini est par excellence le chanteur du bonheur. Personne, je crois et dans aucun art, n'a exprimé avec autant de puissance et de charme les sentiments qui sont tout au cœur de l'homme. On a tout dit, en vérité, sur sa musique, lorsqu'on a dit que son caractère est d'être radieuse et de porter l'allégresse dans l'âme de ses auditeurs. Le bonheur est tellement l'essence de sa nature et la pente nécessaire et instinctive de son génie que, même lorsqu'il exprime les passions les plus cruelles ou les sentiments les plus graves: la jalousie, l'amour tragique, le patriotisme et la passion de la liberté, la terreur religieuse et l'élévation de l'âme vers Dieu, je ne sais quelle joie et quelle ivresse découlent de ses chants. Cela est vrai même de "Guillaume Tell", et dans "Guillaume Tell", des passages les plus tragiques. Cherchez un sentiment, un état de l'esprit et de l'âme, dont le nom désigne et résume l'un des caractères dominants du chef-d'œuvre de Rossini, ce ne sera ni la tristesse, — encore moins le désespoir — ni la colère, ni la haine, ni la vengeance, en un mot aucune des passions terribles ou sombres. Ce sera la joie grave et grandiose, faite de lumière, de paix et de sérénité. Je ne parle pas de l'étonnant final du 3ème acte. Je songe à trois scènes de douleur et de larmes: le trio, l'air dit "de la pomme" et celui d'Arnold: "Asile héréditaire...". Là, du moins, Rossini a pris non seulement un sérieux, mais un tragique et, si j'ose dire, au sublime, l'angoisse paternelle et le deuil filial. Peut-être, dans le trio célèbre, remarquons-nous deux ou trois cris d'Arnold qui percent et fendent le cœur; mais, le reste, si touchant que ce soit, le fondrait plutôt.

Il me semble que, dans l'air de Guillaume, au 3ème acte, dans celui d'Arnold, du dernier, la nature ou la qualité de la douleur est pareille. Cette douleur, au lieu d'êtreindre l'âme, la dilate; elle l'éclaircit plutôt qu'elle ne l'assombrit. Rappelez-vous, sous la mélodie de Guillaume, l'accompagnement de violoncelle, qui lui-même est une si noble, une si rayonnante mélodie, qui ont su rendre, avec une admirable poésie — constatons le, en passant, — les musiciens dirigés par M. Dobbelaer. Et le chant d'Arnold orphelin, sur le seuil de sa maison déserte, "Asile héréditaire..." avec quel sentiment et quel talent de voix M. de Lherick nous l'a fait admirer et applaudir. Remarquez que, parmi les chanteurs nombreux et presque interrompus du premier acte, il n'en est pas un seul qui ne respire la paix ou ne crie l'allégresse. Ce peuple en esclavage est,

pendant, un peuple en fête. "Célébrons! Célébrons!" C'est le mot qui revient sans cesse. Du commencement à la fin de l'acte, on célèbre, on ne fait que célébrer, et moi-même qu'on ne contemple, et je me demande toujours ce que, de cette radieuse musique, il faut admirer davantage, l'empoiement ou le calme, l'enthousiasme ou la tranquillité.

Le premier acte de "Guillaume Tell" est beau comme le jour, le second est beau comme la nuit. Il n'y a de changé que l'heure, et la paix de la musique en est encore redoublée. L'admirable scène du Grütli se déroule tout entière sans qu'un souffle de colère, sans qu'un cri de haine en altère la religieuse majesté. Je ne sais pas de musique plus noblement populaire, plus digne d'être proposée en exemple à la foule, plus capable d'exalter son âme sans la troubler. Des trois motifs annonçant l'arrivée des cantons, pas un n'est vulgaire, pas un n'est irrité. Aucun plus ne se hâte, et dans l'immense finale, un seul épisode, fort court, est d'allure rapide, de rythme syllabique et pointé. Partout ailleurs, la mélodie, le récitatif se déroule et s'étale; tout est large, tout est lié, tout s'arrondit en phrases amples et pures.

Qu'on ne se méprenne pas, au moins, et, quand nous parlons du bonheur, tel que l'exprime, dans "Guillaume Tell," le génie rossinien, qu'on ne le confonde pas avec une légère et frivole gaité. En cette joie sérieuse et profonde, il arrive que le rêve ou le mystère même entre comme élément. Le quatuor des violoncelles, au début de l'ouverture, (qui a été fâcheusement reculée au début du deuxième acte) certain salut de Guillaume à Melchtal: "De l'âge et des vertus c'est le saint privilège!" l'allocution nuptiale de Melchtal aux couples qu'il vient de bénir, le petit chœur de la chapelle et le simple prélude de: "Sombres forêts" sont autant de pages ou de passages seulement qu'il est difficile d'entendre sans un vague désir de larmes. Musique heureuse, pourtant, où rien n'attriste, mais où quelque chose attendrit, et cette mélancolie n'est qu'une douceur de plus, qui achève notre enchantement.

Disons le franchement: la représentation débute mal. L'ouverture est supprimée, cette ouverture qui, dans "Guillaume Tell," plus qu'en quelque autre pièce de la scène française, sert de prologue à l'opéra, en constituant l'introduction symphonique, et en prépare pour ainsi dire la charpente. Elle s'est trouvée reculée à l'entrée du second acte, au préjudice de la pièce ainsi désorganisée, et au déplaisir des

amateurs présents à 8 heures. Prions M. Dobbelaer de ne se précipiter, à l'avenir, à semblable contretemps, au profit des personnes en retard, que lorsqu'il s'agira d'une pièce dont l'ouverture se séparera sans inconvénient de la partie dramatique de l'œuvre. D'autre part, la scène première du 1er acte était à peine commencée, qu'elle s'est heurtée à une lacune. Il a fallu s'interrompre pour attendre l'entrée d'Edwige et de Jemmy supposé dans la salle, par un dîner servi en retard ou par un accident de voiture.

L'ouverture, reculée par une regrettable transposition et placée avant que le rideau se levât sur le deuxième acte, a été exécutée toutefois avec un art consommé, par les artistes de l'orchestre de M. Dobbelaer. Il n'en pouvait être autrement sous une direction aussi savante et en présence de ces belles pages de la musique française. Le caractère général du drame s'explique par l'ouverture, à laquelle il est techniquement lié. Hâtons-nous d'ajouter que les artistes de la scène ont tenu à honneur de se montrer, chacun, à la hauteur de son rôle. Les airs à remarquer plus particulièrement ont été tous chantés avec beaucoup de talent, et les chœurs, qui ont manqué avec un véritable ensemble, ne sont pas moins à féliciter.

M. de Lherick, qui n'a pas encore eu le temps de prendre contact avec notre scène et son public, n'en a pas moins assez bien rempli son rôle. Gagnant de l'assurance au fur et à mesure du développement de la pièce, il a tenu très honorablement sa part

de dans le trio du Grütli et rendu avec un vrai talent l'air de "Asile héréditaire," ainsi que la scène finale du 5ème acte.

Le baryton, M. Mezy, est resté à la hauteur de sa réputation. Son talent se maintient. Il a de l'ampleur et du jeu. Ne lui marchandons pas nos éloges; ils sont mérités.

M. Despujols, sout d'une belle voix de basse, montre à s'en servir plus d'aplomb qu'à la première représentation.

MM. Combes et Bernard restent de consciencieux artistes qui sont toujours écoutés avec grand plaisir.

Mlle Lavarenne ne s'est fait, dans "Guillaume Tell," qu'une courte apparition; mais, avec quelle poésie n'a-t-elle pas chanté au second acte, la romance "Sombres Forêts...," ainsi que son duo avec Arnold.

Ne terminons pas sans rendre hommage à l'ensemble du corps de ballet, qui a été choisi avec beaucoup de goût, et notamment à Mmes Traverso, Holsers et Castillon, qui ont dansé, avec beaucoup de distinction, un "Pas de Trois" qui a été remarqué et très applaudi.

P. H. ERMONT.

Cette après-midi en matinée "Faust." Le spectacle commencera à 2 heures précises pour faciliter le public. Parmi les interprètes de cette œuvre populaire, nous relevons les noms de plusieurs favoris du public, Mmes Lavarenne et Ruiss et MM. Coulon et Bernard. Au second acte la Kermesse sera dansée par le corps de ballet au grand complet.

Le soir début de la troupe d'opérette dans la Fille du Tambour-Major.

Monthabor... MM. Letemple

Le Duc Della Volta... L. Joubert
Griolo... Leroux
Le Marquis Bambini... Alambert
Clampas... Warrant
Gregorio... Toudiz
Le Sergeant... Alfred
Zerbinelli... Girard
Del Ponto... Thoreux
Un Sergeant... Duriol
Un Domestique... Abel
Stella... Mmes Ruiss
La Duchesse Della Volta... Bayeux
Claudine... Leo Gaillard
La Prieuse... Aufret
Francesca... Crahay
Lorenza... Chatman
Lucrezia... Olenaed

Le ballet sera sous la direction de M. de Wandelaer, et l'orchestre sera dirigé par M. Kumps. Cette opérette est considérée comme la meilleure des œuvres d'Offenbach. Il nous est inutile de rappeler au souvenir du public M. Joubert qui est bien connu à la Nouvelle-Orléans et qui a toujours rencontré le succès le plus vif sur notre scène. M. Letemple est, par ailleurs, un artiste de valeur, quant à Mlle Ruiss nous avons déjà eu deux fois le plaisir de l'applaudir. Aussi attendons-nous à une très bonne représentation.

La semaine prochaine on donnera "Manon Lescaut" pour la soirée de mardi; jeudi soir "Faust" et samedi, le triomphe des débuts de la saison, "Aida." Mlle Mansse, qui a chanté pendant plusieurs saisons à l'Opéra Comique de Paris, débutera dans "Manon." C'est la première fois que Mlle Mansse chante en Amérique.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

Matinée Mercredi: 25c, 50c, 75c, \$1.00, \$1.50
Soirées et Matinée Samedi: 25c, 75c, \$1.00, \$1.50, \$2.00

LA TROUPE DE H. H. FRAZEE COMPOSÉE D'ÉTOILES

ET COMPRÉSENT:
ROBERT EDESON
WILTON LACKAYE
MAX FIGMAN
ROSE COGLAN
LOLITA ROBERTSON
LYDIA DICKSON

PRÉSENTANT
LE SUCCES DRAMATIQUE D'EUGENE WALTERS

FINE FEATHERS

Vient directement de ses succès éclatants au Théâtre
Astor de New York, et du Théâtre Curt de Chicago

LES ACTEURS LES PLUS RENOMMES QUI AIENT
JAMAIS PARU DANS LE DRAME LE PLUS
POPULAIRE DE NOTRE ÉPOQUE

La semaine prochaine - "TALIAFERRO SISTERS"

CRESCENT

Matinée Aujourd'hui
Matinée 15c, 25c, 35c
Soirées 15c, 25c, 50c, 75c

Matinées Dimanche, Mardi, Jeudi, Samedi

Le Roman du Sud de Bartley Campbell

THE WHITE SLAVE

UNE ŒUVRE MAGNIFIQUE SPLENDIDEMENT PRÉSENTÉE

Venez admirer encore les tableaux renommés

"Le serment de la Quarteronne," "La Vente des Esclaves," à Big Bend; Abgard "La Belle Créole," "Piaie Torrentielle," "L'île sauvage du Diable Rouge," "Scènes sur la vieille plantation :: ::

Un chœur très nombreux d'esclaves noirs chantera les chansons de l'ancien temps

La semaine prochaine . . . AL. H. WILSON

SERVICE PERFECTIONNÉ

En Vigueur, Dimanche 16 Novembre 1913

"SUNSET LIMITED"

SERVICE DU JOUR

Départ de la Nouvelle-Orléans 11 A. M.

Matériel tout en acier. Le train le mieux équipé partant de la Nouvelle-Orléans
Wagons-Salons Pullman modèles, éclairés à l'électricité, Wagons-Lits pour Touristes; Wagons à Compartiments et d'Observation.

Les Meilleurs des Services de Wagons-Restaurant dans le monde

Horaire de tous les trains 16 Novembre, 1913

| Départ de la Nouvelle-Orléans | Arrivée à la Nouvelle-Orléans |
|---------------------------------------|-------------------------------|
| No. 5 Texas Local..... 6:45 A. M. | Houston..... 5:25 P. M. |
| No. 101 Sunset Limited... 11:00 A. M. | Californie..... 8:50 P. M. |
| No. 7 Sunset Mail..... 11:45 A. M. | San Antonio..... 7:45 A. M. |
| No. 1 Lafayette Local... 3:05 P. M. | Lafayette..... 11:40 A. M. |
| No. 11 Texas Limited... 8:00 P. M. | Houston..... 6:50 A. M. |
| No. 9 Sunset Express... 11:30 P. M. | Californie..... 6:45 P. M. |

La meilleure Ligne directe pour Dallas et le Nord du Texas

BUREAU DE BILLETS EN VILLE

227 Rue St-Charles

Opheum

PHONE MAIN 333
Commencant Lundi 17 Nov.

TOUTE LA SEMAINE
Représentations 2 fois par jour

MILLE ORFORD
et ses Merveilleux Éléphants

LA TROUPE WILFRED CLARKE
Présentant une pièce entièrement nouvelle
"A WIFE FOR AN HOUR"
par M. Clarke

ROBINS
Comique, imitant des instruments de musique

FOSTER ET LOVETT
"WHO'S WHO"

BINNS, BINNS ET BINNS
Les Bohémians de la comédie et de la musique

MORGAN ET RICE
"FOUR IN ONE"

ALCÉE CAPITAINE
Le Gymnaste Parfait
Etude de souplesse et de grâce physique

L'ORCHESTRE DE CONCERT
de l'Opheum. Le meilleur du sud

VUES CINÉMATOGRAPHIQUES
EXCLUSIVE
de l'Opheum circuit

OPÉRA FRANÇAIS

M. A. AFFRE, Impresario.

Matinée aujourd'hui à 2 P. M.
FAUST
À Prix Populaires

Ce Soir à 8 P. M.
La Fille du Tambour Major
Par la Troupe Entière d'Opérette

Mardi 18 Novembre à 8 P. M.
Quatrième Soirée de l'abonnement
MANON
Avec MM. Coulon, Kairiva, Bernard, Joubert, Combes, Zery et Miles, Mansse, Ruiss, Gaillard, Roselle et Aufret.

Jeudi, 20 Novembre à 8 P. M.
Cinquième Soirée de l'abonnement
FAUST
Avec MM. Coulon, Kairiva, Bernard et Zery et Miles, Mansse, Ruiss et Dalcia.

Samedi, 22 Novembre à 8 P. M.
Sixième Soirée de l'abonnement
AIDA
Avec MM. Affre, Mezy, Despujols, Bernard et Miles, Brian et Dalcia.

Dimanche 23 Novembre à 2 P. M.
Matinée à Prix Populaires
GUILLAUME TELL

Dimanche 23 Novembre à 8 P. M.
LES PETITES MICHU
Bureau de location au magasin de Musique de Weylin 607 Canal, ouvert chaque jour de 10 A. M. à 6 P. M. pendant la semaine ou à l'opéra après 6:30 et le Dimanche toute la Journée.

La Convention Constitutionnelle

Débats sur les amendements à la loi au sujet des dettes de l'Etat.

Le comité des "Obligations de l'Etat" a soumis, hier, à la convention, la teneur des amendements à la loi touchant la dette de l'Etat. Après de vifs débats, les amendements ont passé à la troisième lecture. La proposition est qu'une taxe de un mill et un vingtième soit prélevée, au dollar, et ajoutée au tableau de taxes générales de l'Etat sur les propriétés foncières. En plus il y aura une émission d'obligations remboursables, temporaires, au total de 41,083,300 dollars pour liquider la dette de l'Etat due et exigible le 1er janvier 1914.

Après un vote sur la proposition, la convention a décidé d'ajourner à lundi, le 24 novembre, la discussion de la proposition.

M. PESSOU RECLAME
451,185.75 DOLLARS.

Alphonse O. Pessou, ancien agent d'assurances, qui a été arrêté pour détournement de fonds, a enregistré un procès, hier, devant la Cour Civile de District, contre plusieurs compagnies d'assurances.

Il réclame 451,185.75 dollars, montant des commissions sur les primes, et aussi pour dommages au sujet des accusations portées contre lui.

La pensée n'est qu'une ombre, un désir, qu'un raisonnement ou, des données du passé et du présent, se déduisent les chances de l'avenir.

LE PUBLIC EST INVITÉ À DANSER

AU
ORIGINAL
FABACHER'S RESTAURANT

Chaque jour de 5:30 à 8 P. M., et de 10:30 P. M. à 1:00 A. M.

Cola des rues Royale et Iberville.
Meilleure Musique Meilleur Service
4107-nouv-ven-dm